KANO

COMPAGNIE LES ARGONAUTES

CIRQUE D'UN AILLEURS RÊVÉ : SANS MOTS NI BOUSSOLE, L'EXIL EN FRAGMENTS D'HUMANITÉ.

C'est décidé, ils partiront. Deux hommes, deux femmes.
Trois voyages, trois histoires... ah, et un violon aussi, mais ça compte ou pas ?
Ils sont quatre ou presque et ils partiront. Sans tambour, sans trompette,
juste un petit air de déjà-vu, un air de violon en terre inconnue.

Toute la puissance du cirque, de la musique et des projections vidéo nous embarque,
au fil d'une succession de tableaux, aux côtés de celles et ceux qui vivent l'exil.
L'acrobatie est langage, le violon est une voix, les corps sont des récits, esquissant avec poésie
les contours de quatre êtres en mouvement, en partance, en quête. Dans un quasi huis clos,
l'équilibre vacille, la pesanteur se fait écho des doutes et des espoirs. Un voyage qui oscille entre
caresse et uppercut. Malgré la noirceur du sujet et fuyant tout apitoiement, les Argonautes tissent un
ballet à la croisée du souffle et du vertige. Un périple à contre-courant, d'une humanité percutante.

UN PÉRIPLE À CONTRE-COURANT

N’oublions pas que derrière ce terme un peu froid de « migrants » il y a des hommes, des femmes et souvent des enfants. Pour beaucoup d’entre eux la mort semble plus acceptable que de rester sur leurs terres. Ce choix, définitif, démontre bien le caractère désespéré de leur décision. En parlant autrement d’eux qu’au travers des statistiques ternes et froides, il serait peut-être possible de lutter contre cette ignorance, carburant de la haine de l’autre.

Philippe Vande Weghe - Metteur en scène de KANO

L’histoire ne fait que répéter les mêmes mouvements. Toujours.
Les hommes cherchent leur vie ailleurs quand leur territoire ne peut plus rien pour eux, c’est comme ça. Il faut savoir préparer les bateaux et partir quand le vent souffle et que les présages sont bons. Tarder, c’est renoncer.

Ceux qui partent, Jeanne Benameur

LA PLACE DU CIRQUE

Dans KANO, pas de texte. C’est le corps qui parle et la performance circassienne est au service du propos. Elle est là pour donner de l’audace à l’image et du relief à l’histoire. Tour à tour, la danse, le mouvement acrobatique, la contorsion et les cordes aériennes prennent la parole et nous rappellent que le cirque est un langage universel. Et qu’avec lui nous pouvons tout aborder.

TROIS VOYAGES, TROIS HISTOIRES

Le temps passe. Le sable s'écoule et les journées se succèdent, inlassablement. Pas d'alternative, pas de marche arrière, iels sont en route. Cantonnés là, à mi-chemin entre l'arrière d'un camion et une cale de bateau. Espérant arriver à destination.

Il y a cette femme. Elle a perdu ses proches et n'a plus aucun lien. Alors elle tisse, elle tricote comme elle l'a toujours fait, certes elle s'emmêle parfois dans ses pensées et ses pelotes, mais s'évertue à sortir la tête de l'eau à la force de ses bras.

Acrobate aérienne, Anke Fiévez a pour habitude de s'élever sur une corde, une chaîne de métal ou un tronc d'arbre. Pour KANO, elle s'attache à un tout autre agrès : une longue écharpe de laine, tricotée à la main, porteuse d'un souvenir aussi intime que douloureux. Elle s'y suspend, s'y hisse, s'y accroche - avec les mêmes vertiges, les mêmes combats qu'une personne contrainte à l'exil.

Les souvenirs sont parfois l'identité des étrangers.
Mais le temps s'unit au souvenir. Il enfante des réfugiés
que le passé abandonne et laisse sans souvenir.

La terre nous est étroite et autres poèmes,
Mahmoud Darwich

Même quand ça fait mal, même quand ça fait peur,
il faut continuer, se battre, s'accrocher. Accepter la chute.
Puis remonter. Encore. Et encore.

Dans ce voyage, Anke envisage la puissance de la simplicité comme essentielle. Une marche partagée, lente et silencieuse, trace le chemin d'un exil, celui d'un corps en mouvement, qui porte, qui soutient, jusqu'à l'effacement. Elle progresse, fil après fil, entre fragilité et résistance, avec l'obstination silencieuse de celles qui n'oublient pas.

Et puis un homme, activiste dans l'âme et intellectuel suspect qui peut, mieux que quiconque, témoigner sur le fait que Penser peut parfois avoir des conséquences néfastes pour la santé. Dans sa valise des livres et un peu de sable, échantillon de son pays, ce précieux sable, prunelle de ses yeux.

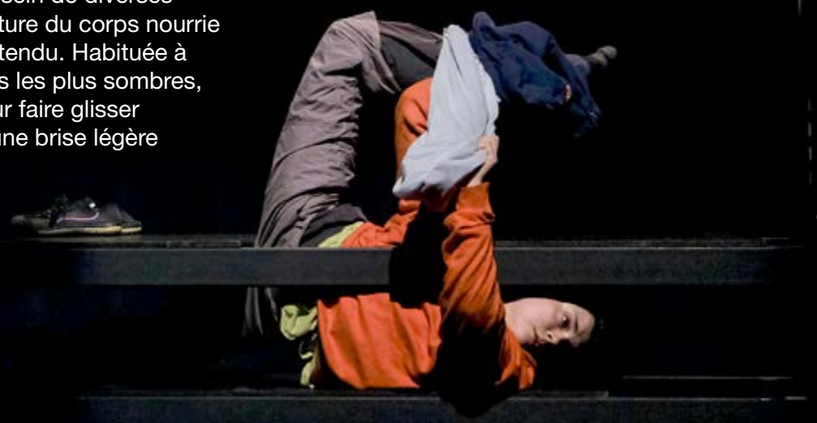
Acrodanseur et contorsionniste, Aurélien Oudot façonne depuis de nombreuses années une écriture chorégraphique singulière, nourrie par ses expériences au sein de compagnies de cirque et de danse. À travers ses créations, il interroge des enjeux sociétaux en plaçant le corps au coeur du récit.

L'univers décalé des Argonautes, où la logique du monde est parfois renversée, l'a convaincu de monter à bord. Avec sa valise pour tout bagage, son vocabulaire de la piste pour seul langage, et son second degré pour boussole, Aurélien s'engage dans cette traversée avec curiosité, engagement, et l'irrépressible envie de dire autrement.

Troisième compagnon de route, un individu empli de méfiance et dénué de tout bagage. Là où il vivait, son existence même lui était contestée. Il peut être dur de naître femme dans certains pays, mais parfois pire de ne pas en être une. Dissimulé sous d'épaisses couches protectrices, cet être se plie en quatre pour rester droit dans sa quête d'identité.

Contorsionniste contemporaine et danseuse d'un autre genre, Marina Cherry interroge les normes et bouscule les traditions. Sa capacité à explorer physiquement les extrêmes devient un langage à part entière, à travers lequel elle questionne ce qui nous paraît étranger, mais qui nous habite en silence.

Elle développe cette démarche aussi bien à travers des spectacles en solo qu'au sein de diverses compagnies, affinant une écriture du corps nourrie par l'intime, le trouble et l'inattendu. Habituée à parsemer de couleur les sujets les plus sombres, elle rejoint les Argonautes pour faire glisser la gravité du propos comme une brise légère sur une mer agitée.



ET UN VIOLON AUSSI

Le violon dit qu'émigrer, c'est espérer encore. Avec vaillance.
Avec la force de ceux qui n'ont plus rien que leur désir.

Ceux qui partent, Jeanne Benameur

Le violoniste mène la danse et souffle l'acrobatie.
Sa coquille de noix, il la connaît comme sa poche.
Il en a vu défiler des vies brisées et des espoirs désespérés.
C'est une encyclopédie du souvenir, un passeur de temps
et d'émotions.

Corentin Boizot-Blaise, compositeur de KANO,
s'est inspiré des musiques de traditions populaires
françaises et québécoises, en s'attachant à puiser dans
l'intemporalité de celles-ci afin de produire une trame
sonore universelle. En s'appuyant sur la transe qui
se dégage des « airs à danser » il nous révèle l'émotion
des mélodies de veillées. L'interprétation des pièces issues
de ses compositions ainsi que des répertoires traditionnels
se fait en live, scrutant ainsi l'onde sonore se propager
de corps en corps.

K A N O

Cirque et musique · sans paroles · tout public dès 10 ans · 70 minutes

Co-productions ATRIUM57 Centre culturel de Gembloux, Latitude 50, Pôle des arts du cirque, Perplx, Up - Circus & Performing Arts, Central La Louvière | Merci à La Roseraie, au Palace - Ath, à la MCFA - Marche en Famenne, au Centre Culturel de Ciney, au Centre Culturel du Brabant wallon, à Écrin - Eghezée, à l'École Supérieure des Arts du Cirque | Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – secteur des arts de la rue, du cirque et des arts forains, ainsi que de la COCOF

Directeur artistique et metteur en scène	**Philippe Vande Weghe**
Écriture collective	**Les Argonautes**
Aide à la dramaturgie	**Claude Lemay**
Artistes de cirque	**Marina Cherry** **Anke Fiévez** **Aurélien Oudot**
Musicien-compositeur	**Corentin Boizot-Blaise**
Scénographes	**Arnaud Van hammée** **Mathieu Moerenhout** **Christian Gmünder**
Costumières	**Carine De Greef** **Natalia Fandiño**
Création lumières	**Valentin Boucq**
Régie technique	**Simon Renquin**
Factotum	**Christian Gmünder**
Vidéo	**Victor Salvador**
Photos	**Valentin Boucq** **Antoinette Chaudron**
Diffusion	**Annaig Bouguet** **Anne Hautem** **Cassandre Prieux**

LES ARGONAUTES

sont nés le [jour exact oublié depuis longtemps] de [un mois d'automne en tous cas, il pleuvait des feuilles mortes, je me souviens] en 1993, autour de quatre gobelets en plastiques blancs, pleins de café noir et de pensées roses.

C'était à Bruxelles. Avant, ils étaient un peu partout. Maintenant aussi, mais ils y sont à quatre. En fait, ils sont cinq, comme les trois mousquetaires. [Mais ça ne change rien à ce qui a été dit avant.]

A la recherche du chemin le plus courbe entre deux lignes droites, ils ont créé sur une trentaine d'années une dizaine de spectacles (Zouff !, Pas Perdus, Solo Due,…).

Leur méthode de création est collective, cogérée, collusive, concomitante, comique, colérique parfois, complice toujours. Par accident, ils font aussi des spectacles.

Infos et teaser

www.argonautes.be

Diffusion

Mademoiselle Jeanne
Diffusion de spectacles

anne.hautem@mademoisellejeanne.be
+32 2 377 93 00